

Baromètre des prêts et des acquisitions dans les bibliothèques de lecture publique

2019



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



LIVRESHEBDO



C3rb Informatique

{BnF

Pourquoi ce baromètre ?

L'idée de disposer d'une photographie nationale des emprunts des usagers des bibliothèques et des achats des bibliothécaires est déjà ancienne. Une première analyse a ainsi été réalisée dès 1995 à partir des données de neuf bibliothèques par l'Observatoire de l'économie du livre¹. Des expériences ont également été menées à l'échelle locale² comme à l'étranger³. En 2014, après une mission préparatoire de faisabilité, le ministère de la Culture (Direction générale des médias et des industries culturelles) a lancé la réalisation d'un outil permettant de disposer des données de prêt et d'acquisition d'un panel représentatif de la diversité des bibliothèques territoriales françaises. Un premier baromètre des ouvrages les plus prêtés par les bibliothèques et les plus acquis par les bibliothécaires en 2014 a ainsi fait l'objet d'une présentation au Salon du livre de Paris 2015. Cette version encore expérimentale a apporté un premier éclairage sur les grandes tendances du prêt en bibliothèque et notamment sur la grande dispersion des emprunts.

Entre 2015 et 2018, plusieurs améliorations ont été apportées d'un point de vue méthodologique pour renforcer la robustesse des données et la profondeur d'analyse de l'outil. Pour le Baromètre 2017, le nombre de bibliothèques⁴ présentes dans l'échantillon avait été fortement augmenté pour assurer une meilleure représentativité du baromètre : le nombre de bibliothèques était ainsi passé de 146 à 167 entre 2016 et 2017. Cette année, l'échantillon comprend 169 bibliothèques – correspondant à des établissements de taille variée, isolés ou organisés en réseau – représentatives du paysage de la lecture publique en France.

L'objectif est de disposer chaque année d'un outil de mesure de l'offre documentaire proposée par les bibliothèques de lecture publique, des pratiques d'emprunt de leurs usagers et plus largement des services proposés autour de la médiation des collections. C'est la spécificité du rôle des bibliothèques au sein de la chaîne du livre que ce baromètre met ainsi en exergue.

Avec six années de collecte de données, de premières démarches d'analyses longitudinales ont pu être engagées. Néanmoins la méthodologie de ce type d'analyses nécessite d'être renforcée avant de pouvoir présenter dans le cadre de cette synthèse des résultats satisfaisants. Le baromètre 2019 ne comprend donc pas d'éléments d'analyse longitudinale, à l'exception de certaines comparaisons effectuées dans le cadre de l'étude portant sur les 100 titres les plus acquis par catégories.

¹ Observatoire de l'économie du livre, *Les bibliothèques, acteurs de l'économie du livre* (1995), étude réalisée pour le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère de l'Enseignement supérieur, le SNE et la SCAM-SGDL. Synthèse parue dans le *Bulletin d'informations de l'ABF*, n° 166, 1er trim. 1995. Disponible en ligne : http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/index-des-revues?id_article=44089 Voir également Renard, Hervé. « Achat et emprunt de livres », *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n° 5, 1995. Disponible en ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1995-05-0026-001>

² Certaines collectivités telles que la Ville de Paris diffusent en open data les données brutes relatives aux emprunts. Voir également l'analyse de Clémence Thierry et Marianne Lumeau sur les emprunts réalisés entre janvier et avril 2012 dans les bibliothèques de la Ville de Paris, dans « La demande de livres de fiction en bibliothèques », *Réseaux* 2/2015 (n° 190-191), p. 275-298. Disponible en ligne : www.cairn.info/revue-reseaux-2015-2-page-275.htm.

La diffusion de ces données a d'ailleurs permis la réalisation, en datavisualisation, d'un guide *BibliParis*, réalisé par l'ENSAE ParisTech : https://mariekhater.github.io/Dataviz_bibli/#page/1

³ Au Royaume-Uni, un article, publié par *The Bookseller* le 11 novembre 2011, met en perspective trois baromètres : l'un concernant les achats de livres en librairie, les deux autres, à partir d'un panel de 1 415 établissements, concernant les dépenses d'acquisitions des bibliothèques (issues du CIPFA) et les emprunts de livres en bibliothèques (baromètre LibScan, Institut Nielsen).

⁴ Les bibliothèques désignent à la fois des établissements au sein de petites collectivités ou des réseaux de plusieurs établissements au sein de collectivités de taille plus importante.

Méthodologie

Un échantillon de 169 bibliothèques, représentatif de la typologie des bibliothèques françaises ainsi que des volumes de population qu'elles desservent a été constitué et enrichi en 2019.

Afin d'assurer la transmission des données issues de la majorité des bibliothèques de l'échantillon, un partenariat a été conclu entre TMO Régions, prestataire du baromètre, et la société C3rb Informatique.

Sept bibliothèques équipées d'un logiciel Koha (les bibliothèques de Limoges, de Nîmes, de la métropole d'Aix-Marseille-Provence, de Roubaix, de la Communauté d'agglomération de l'Albigeois, de la Communauté d'Agglomération Dracénoise et de Valence Romans Agglo) et le réseau des médiathèques de Montpellier Méditerranée Métropole – équipé d'un logiciel V-Smart (Infor) – ont procédé elles-mêmes à l'extraction et à la transmission de leurs données. La société TMO Régions a été chargée de la collecte et du traitement des données statistiques.

La réalisation du baromètre a nécessité la résolution de nombreuses difficultés en matière de collecte et de traitement des données : la diversité des pratiques de catalogage d'une bibliothèque à l'autre pour un même ouvrage, mais aussi la diversité des formats et des éditions pour un même titre ont ainsi compliqué l'établissement de comparaisons et entraîné un retraitement des données de titres et d'auteurs à partir des numéros ISBN.

Depuis 2017, un important travail est conduit avec le Département des Métadonnées de la Bibliothèque nationale de France (BnF) afin d'optimiser la phase d'uniformisation des données. Cette collaboration a permis d'améliorer les processus de traitement des données pour le passage d'un niveau « exemplaire » au niveau « œuvre », étape qui s'inscrivait déjà dans le cadre conceptuel de la Transition bibliographique. La récupération de métadonnées de la BnF, après alignement des données du baromètre avec le catalogue de la BnF, a permis d'enrichir les données de l'outil.

Les 169 bibliothèques de l'échantillon desservent près de 4 millions d'habitants et ont effectué **14,5 millions de prêts et plus de 475 000 acquisitions en 2019**⁵. Afin de réduire ce volume considérable de données aux ouvrages les plus empruntés et les plus acquis et pour faciliter la mise en cohérence des données, une règle de traitement a été mise en place et l'analyse est limitée :

- à une sélection de prêts en tenant compte de plusieurs critères⁶ – soit 10,65 millions d'enregistrements, qui représentent 74 % de l'ensemble des prêts ;

⁵ Pour mémoire, en 2016, les 146 bibliothèques de l'échantillon desservaient près de 3,5 millions d'habitants et avaient effectué 8,6 millions de prêts et plus de 340 000 acquisitions. L'augmentation significative du nombre de bibliothèques présentes dans l'échantillon en 2017 avait sensiblement changé le périmètre d'analyse : 167 bibliothèques, desservant près de 4,5 millions d'habitants, avaient effectué près de 13 millions de prêts et près de 463 000 acquisitions. En 2018, 170 bibliothèques, desservant près de 4,5 millions d'habitants, avaient effectué 13,5 millions de prêts et 459 acquisitions.

⁶ La sélection des prêts retenus pour l'analyse 2019 se base sur : les 50 000 premiers ISBN prêtés, les 20 000 premiers TA (« titre-auteur ») prêtés, les 200 premiers TA prêtés par type au niveau national, les 20 à 30 premiers ISBN par bibliothèque ou réseau et par type, les 20 à 30 premiers TA prêtés par bibliothèque ou réseau et par type, les 50 000 premiers ISBN prêtés en documentaire adulte. Afin de compléter l'approche par ISBN, le choix a été fait de travailler sur les chaînes de caractères formant les champs « titre » et « auteur » des exemplaires empruntés afin d'isoler des unités bibliographiques communes à plusieurs exemplaires.

- et aux ISBN ayant donné lieu à au moins trois acquisitions⁷ – soit 378 000 enregistrements, qui représentent 82 % du total des ISBN acquis.

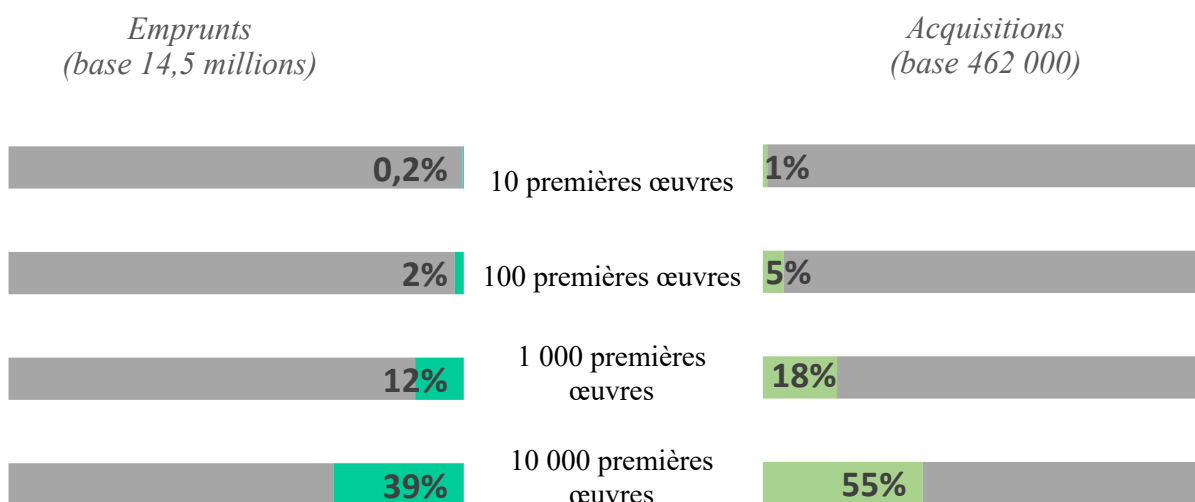
Afin de compenser le manque de sélection des œuvres documentaires des précédentes éditions du baromètre, un renforcement spécifique pour cette catégorie a été mis en œuvre en 2018 et reconduit en 2019 : les 50 000 premiers ISBN prêtés dans la catégorie sont ainsi récupérés dans la sélection.

Pour l'année 2019, l'analyse revient donc à réaliser des classements parmi 115 000 œuvres (120 000 en 2018, 86 200 en 2017 et 80 600 en 2016), dont 93 000 pour les prêts et 46 000 pour les acquisitions.

Principaux résultats

Les 14,5 millions de prêts enregistrés portent sur 550 500 ISBN différents (+ 3 % par rapport à 2018⁸), ce qui est tout à fait considérable.

L'analyse des données 2019 témoigne, comme l'an dernier, de la très grande dispersion des emprunts en bibliothèque, qu'il faut mettre en lien tant avec la diversité des fonds des bibliothèques publiques qu'avec les contraintes ou « frictions » propres à l'activité du prêt, telles que le nombre d'exemplaires acquis par la bibliothèque pour un même titre, la durée du prêt (environ 3 semaines), etc.



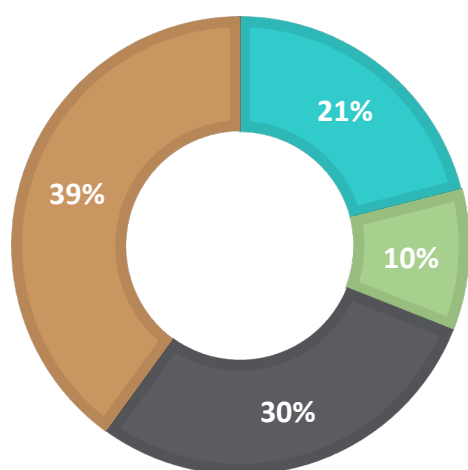
	Emprunts	Acquisitions
Part des 10 premières œuvres sur l'ensemble des	0,2%	1%
Part des 100 premières œuvres sur l'ensemble	2%	5%
Part des 1 000 premières œuvres sur l'ensemble	12%	18%
Part des 10 000 premières œuvres sur l'ensemble	39%	55%

⁷ À ce critère, s'ajoutent également : les ISBN achetés au moins 5 fois (avec une approche par TA), les 20 ou 30 premiers ISBN par bibliothèque ou réseau et par type, les 20 ou 30 premiers TA par bibliothèque ou réseau et par type.

⁸ Ce chiffre n'est pas un indicateur d'une évolution prêt en France mais reflète simplement l'augmentation du périmètre d'analyse du Baromètre.

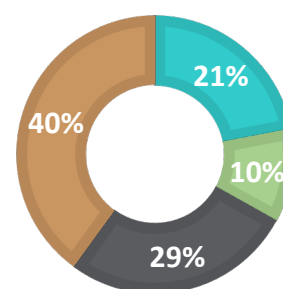
Comme en 2017 et 2018, les 10 œuvres les plus empruntées ne représentent qu'une part minime des prêts : 0,2 %. Les 10 œuvres les plus acquises ne représentent que 1 % des acquisitions. Même lorsque l'on augmente la profondeur de l'analyse, pour aller jusqu'aux 10 000 œuvres les plus empruntées ou les plus acquises, celles-ci représentent moins de la moitié de l'ensemble des prêts et à peine plus de la moitié de l'ensemble des acquisitions. Tout au plus peut-on noter une dispersion moins forte dans le domaine des acquisitions, tout à fait logique dans la mesure où la production éditoriale n'est pas infinie⁹, d'autant plus que les acquisitions des bibliothèques publiques ne concernent pas l'intégralité de la production éditoriale mais seulement certains secteurs éditoriaux. La construction par les bibliothèques d'une offre diversifiée constituée dans la durée est en revanche un facteur de dispersion des emprunts.

Ensemble des oeuvres empruntées
(base 14,5 millions)



- Fiction adulte
- Documentaire adulte
- Bande dessinée tout public
- Jeunesse (hors BD)

Rappel baromètre 2018

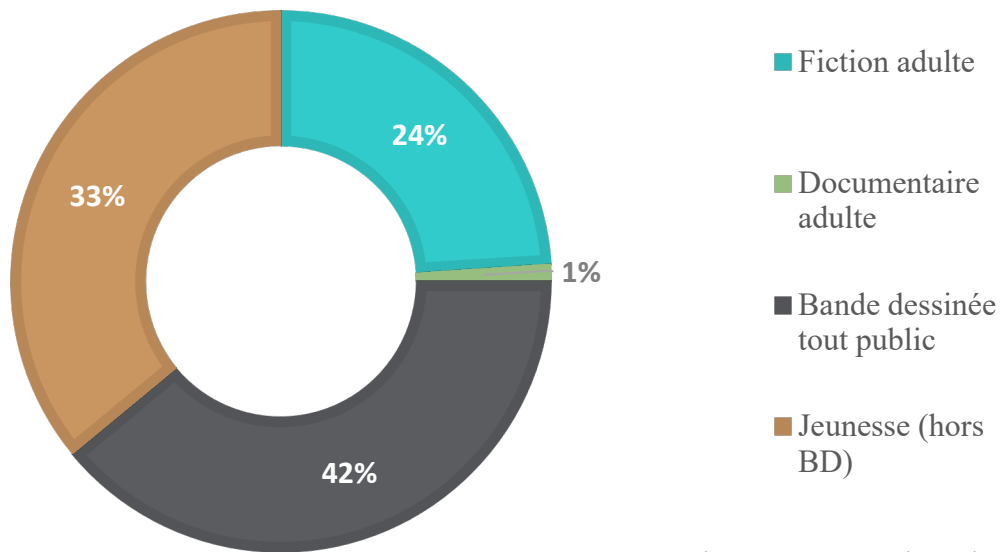


<i>Répartition des œuvres empruntées par catégories éditoriales (13,5 millions d'emprunts)</i>		
	2019	2018
Fiction adulte	21%	21%
Documentaire adulte	11%	10%
BD tout public	30%	29%
Jeunesse (hors BD)	39%	40%

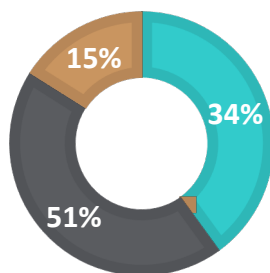
⁹ La production éditoriale 2019 est de 82 313 titres, dans un marché comptant 810 130 références disponibles (cf. les *Chiffres-clés 2019-2020 du secteur du livre*, de l'Observatoire de l'économie du livre, publiés en avril 2020 et disponibles en ligne : <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Livre-et-lecture/Documentation/Publications/Chiffres-cles-du-secteur-du-livre/Chiffres-cles-du-secteur-du-livre-2018-2019>)

Les emprunts sont relativement dispersés également dans les quatre grandes catégories éditoriales du baromètre, avec une répartition comparable à celle de 2018. Le poids important des ouvrages jeunesse a plusieurs explications possibles : une présence forte des jeunes dans les emprunteurs des bibliothèques publiques (près de 32 %¹⁰), des lectures différentes selon les âges (d'où une plus grande dispersion des emprunts), des collections de bibliothèques en jeunesse diversifiées, un taux de rotation plus fort pour ces ouvrages, etc.

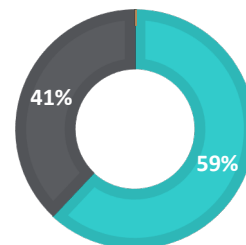
Base des 10 000 œuvres les plus empruntées
(5,7 millions d'emprunts)



Base des 100 œuvres les plus empruntées
(275 000 emprunts)



Base des 10 œuvres les plus empruntées
(35 100 emprunts)

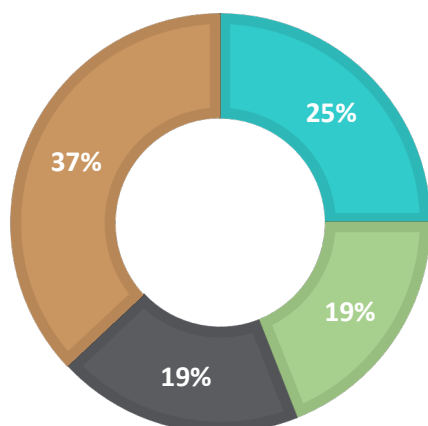


¹⁰ Les données de l'enquête annuelle sur les bibliothèques municipales et intercommunales 2016 permettent d'estimer un taux d'emprunteurs national de 32 % chez les moins de 15 ans.

	Base des 10 œuvres les plus empruntées		Base des 100 œuvres les plus empruntées		Base des 10 000 œuvres les plus empruntées	
	2018 (38 400 d'emprunts)	2019 (35 100 emprunts)	2018 (290 000 d'emprunts)	2019 (275 000 emprunts)	2018 (5,4 millions d'emprunts)	2019 (5,7 millions d'emprunts)
Fiction adulte	62%	59%	40%	34%	24%	24%
Documentaire adulte	0%	0%	0%	0%	1%	1%
BD tout public	38%	41%	44%	51%	39%	42%
Jeunesse (hors BD)	0%	0%	16%	15%	36%	33%

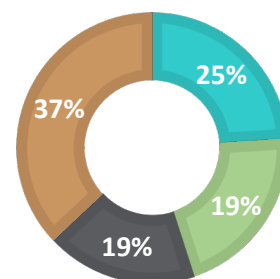
Dès lors qu'on ne s'intéresse plus à la dispersion des emprunts mais aux seules œuvres les plus empruntées, on voit décroître sensiblement la part du documentaire et augmenter celle de la fiction adulte et de la BD. Les bibliothécaires – comme les lecteurs de bandes dessinées – le savent bien, la part importante des bandes dessinées dans les volumes d'emprunts de livres s'explique en grande partie par un taux de rotation rapide pour ces ouvrages qui nécessitent un temps de lecture nettement inférieur à celui des romans. Quant à la part de la fiction adulte, majoritaire dès lors que l'on ne s'intéresse qu'aux 10 œuvres les plus prêtées (qui, pour rappel, ne représentent que 0,2 % du total des emprunts), elle peut en partie s'expliquer par des pratiques de lecture relativement plus homogènes dans le domaine de la fiction adulte, notamment sur les quelques ouvrages les plus empruntés.

Ensemble des oeuvres acquises
(462 000 acquisitions)



- Fiction adulte
- Documentaire adulte
- Bande dessinée tout public
- Jeunesse (hors BD)

Rappel baromètre 2018

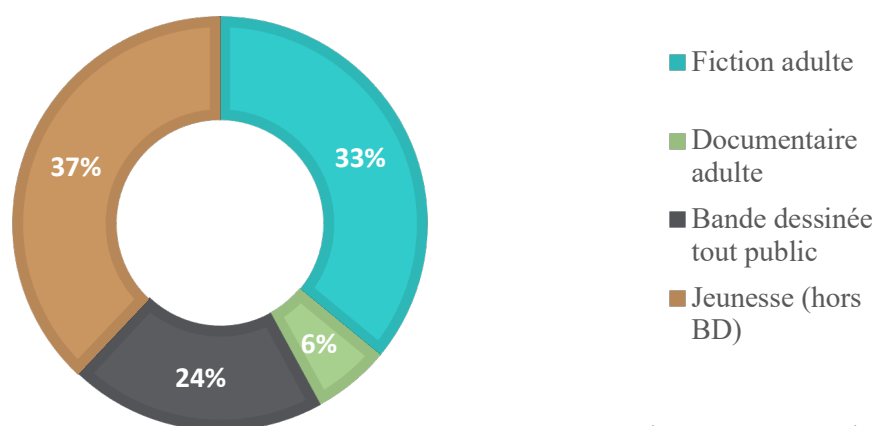


<i>Répartition des œuvres acquises par catégories éditoriales (459 000 acquisitions)</i>		
	2019	2018
Fiction adulte	25%	25%
Documentaire adulte	19%	19%
BD tout public	19%	19%
Jeunesse (hors BD)	37%	37%

Concernant les acquisitions, on peut observer une certaine adéquation entre les pratiques des emprunteurs et l'offre de la bibliothèque, avec cependant des nuances qui méritent d'être soulignées. La part du documentaire plus importante dans les acquisitions que dans les emprunts est liée à la spécificité du lieu bibliothèque, qui tend à se constituer pour ses usagers en lieu ressource, destiné à répondre à des besoins ponctuels en matière de documentation.

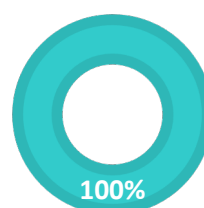
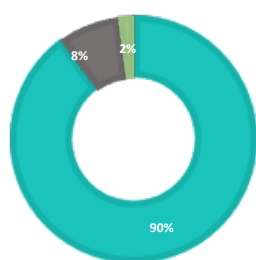
La part des bandes dessinées est également différente, et moins importante dans les acquisitions que dans les prêts, où leur surreprésentation par rapport aux acquisitions tient pour partie à leur fort taux de rotation.

Base des 10 000 œuvres les plus acquises (252 600 acquisitions)



Base des 10 œuvres les plus acquises (3 800 acquisitions)

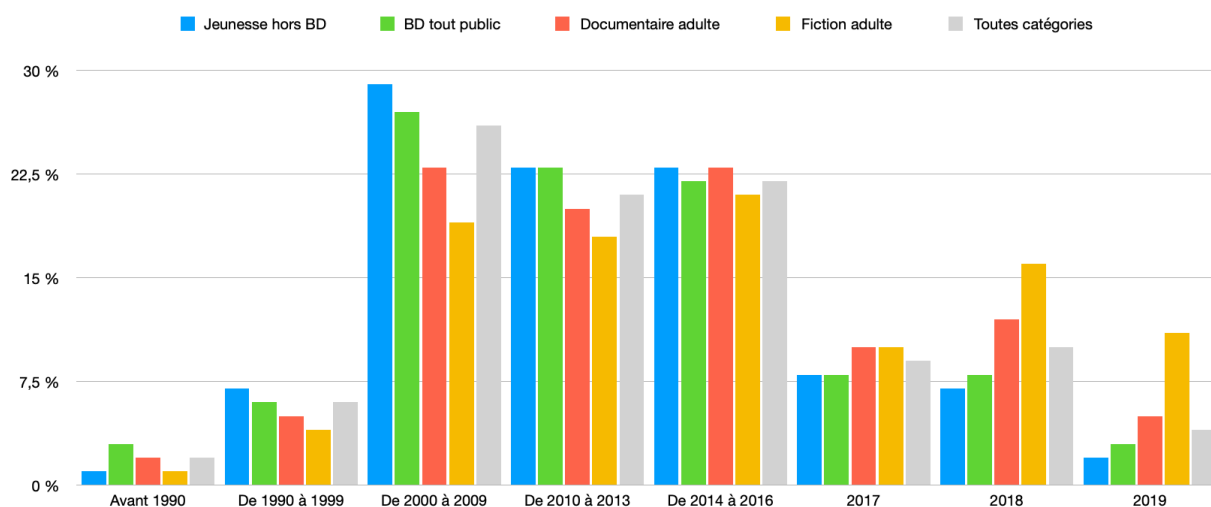
Base des 100 œuvres les plus achetées (21 900 acquisitions)



	Base des 10 œuvres les plus acquises		Base des 100 œuvres les plus acquises		Base des 10 000 œuvres les plus acquises	
	2018 (4 400 acquisitions)	2019 (3 800 acquisitions)	2018 (24 700 acquisitions)	2019 (21 900 acquisitions)	2018 (257 000 acquisitions)	2019 (252 600 acquisitions)
Fiction adulte	100%	100%	87%	90%	36%	33%
Documentaire adulte			12%	2%	6%	6%
BD tout public			1%	8%	20%	24%
Jeunesse (hors BD)			2%	0%	38%	37%

Sans surprise, si l'on s'attache uniquement aux titres les plus acquis (donc uniquement à une petite partie des acquisitions), le poids de la fiction adulte augmente fortement. On peut y lire la volonté des bibliothécaires d'acheter les ouvrages les plus demandés (qui ne représentent, si l'on s'en tient aux 100 ouvrages les plus acquis, que 5 % du total des acquisitions) tout en construisant une offre diversifiée. Ces ouvrages les plus demandés étant concentrés sur un petit nombre de titres spécifiques (nouveautés de la rentrée littéraire, prix littéraires, ouvrages d'auteurs à succès, etc.), il est logique de ne retrouver que de la fiction adulte dans les 10 œuvres les plus acquises.

La politique de fonds des bibliothèques apparaît également de façon frappante à la lecture des **dates d'édition des œuvres les plus empruntées**¹¹ :



Dates de parution des ouvrages empruntés	Jeunesse hors BD	BD tout public	Documentaire adulte	Fiction adulte
Avant 1990	1%	3%	2%	1%
de 1990 à 1999	7%	6%	5%	4%
de 2000 à 2009	29%	27%	23%	19%
de 2010 à 2013	23%	23%	20%	18%
de 2014 à 2016	23%	22%	23%	21%
2017	8%	8%	10%	10%
2018	7%	8%	12%	16%
2019	2%	3%	5%	11%

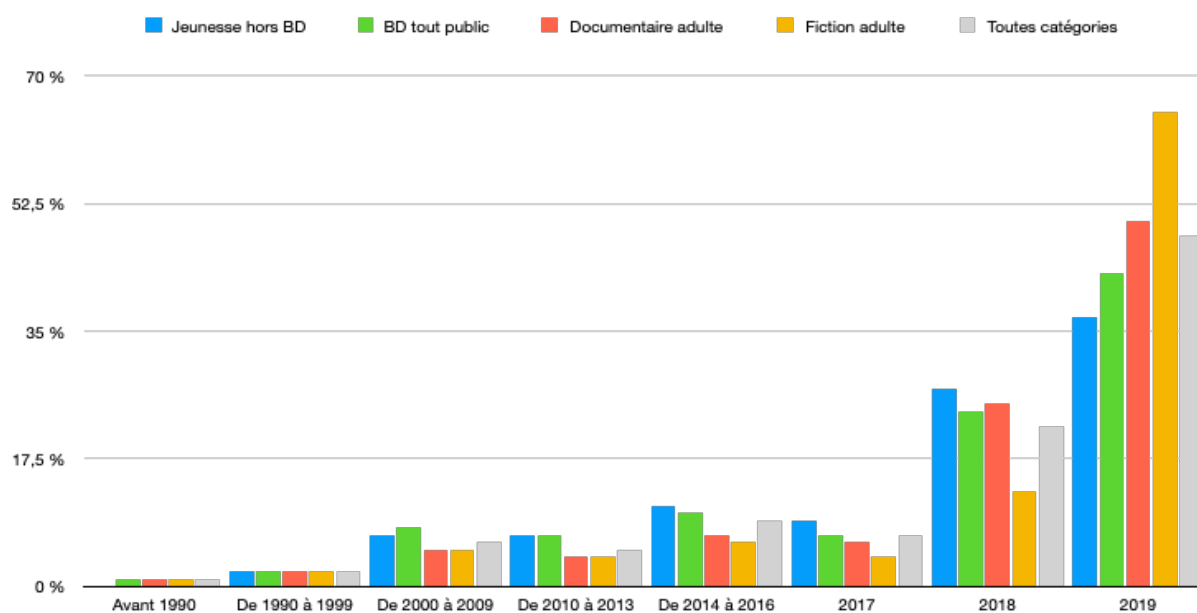
¹¹ Comme l'année précédente, l'analyse des emprunts selon les années d'édition ne porte pas sur la base sélectionnée des œuvres les plus empruntées (10,65 millions de prêts) mais sur la base du total des prêts (14,5 millions de prêts). Ce changement de périmètre résulte de la comparaison entre les deux types d'analyse qui a permis d'observer des écarts d'ancienneté importants : en 2017, entre la base totale (13 millions) et la base des œuvres les plus empruntées (8,8M) on notait par exemple un écart de 2 ans sur l'ancienneté moyenne des ouvrages de fiction adulte.

A noter que l'analyse des emprunts selon les années d'édition sur la base totale des prêts (14,5 millions) ne permet cependant pas de prendre en compte les systèmes de pondération assurant la représentativité du baromètre. L'impact de la typologie des bibliothèques restant modeste, il a toutefois été jugé préférable de présenter l'analyse des emprunts selon les années d'édition à partir de la base totale des prêts.

La part des œuvres éditées en 2018 ou en 2019 est relativement faible par rapport à l'ensemble des emprunts. Outre la profondeur des collections de bibliothèques, apparaît également ici l'une des conséquences possibles de cette gestion de la rareté que constitue l'activité des bibliothèques, et du nombre d'exemplaires offerts au prêt.

C'est dans les domaines du documentaire et de la fiction adulte, pour lesquels le lien avec l'actualité peut être important, que les nouveautés pèsent le plus dans les emprunts. On observe cependant entre 2018 et 2019 (comme entre 2017 et 2018) une baisse de la part des nouveautés¹² pour le documentaire : de 22 % de nouveautés en 2018 à 17 % en 2019. Cette part des nouveautés parmi les emprunts dans ces deux catégories reste donc à nuancer car 42 % des fictions adultes et 50 % des documentaires les plus empruntés ont une date d'édition antérieure à 2014. La littérature jeunesse et la BD sont également moins liées aux nouveautés, la part des œuvres assez anciennes étant importante.

Le travail sur les références mené par les bibliothécaires dans le cadre de leur politique d'acquisition apparaît également dans le graphique ci-dessous, consacré aux **dates d'édition des œuvres les plus acquises par les bibliothécaires**¹³ :



¹² Le mot nouveauté désigne ici les ouvrages publiés en année n et n-1 : pour le baromètre 2019, les ouvrages publiés en 2019 et 2018 et pour le baromètre 2018, les ouvrages publiés en 2018 et 2017.

¹³ A l'instar de l'analyse des emprunts selon les années d'édition, et pour les mêmes raisons expliquées dans la note 10, l'analyse des acquisitions selon les années d'édition porte en 2019 sur la base totale et non sur la base des acquisitions sélectionnées.

Dates de parution des ouvrages acquis	Jeunesse hors BD	BD tout public	Documentaire adulte	Fiction adulte
Avant 1990	0%	1%	1%	1%
de 1990 à 1999	2%	2%	2%	2%
de 2000 à 2009	7%	8%	5%	5%
de 2010 à 2013	7%	7%	4%	4%
de 2014 à 2016	11%	10%	7%	6%
2017	9%	7%	6%	4%
2018	27%	24%	25%	13%
2019	37%	43%	50%	65%

On observe que si la part des œuvres éditées en 2018 ou en 2019 est relativement faible par rapport à l'ensemble des emprunts, elle est en revanche plus importante parmi les acquisitions. Comme pour les emprunts, le poids des nouveautés est plus fort dans les acquisitions de fiction adulte que pour les documentaires, la BD et la littérature jeunesse.

Palmarès

Si le baromètre permet ainsi de disposer d'une photographie de la formidable dispersion des pratiques d'emprunts et d'achats, il vise également à analyser plus finement les emprunts et les achats les plus importants en termes de volumes, sur le modèle des classements des achats en librairie.

Il existe globalement d'assez fortes distinctions entre les palmarès des prêts 2019 et le classement 2019 des ventes en librairie (à affiner selon les catégories¹⁴ : ces distinctions sont ainsi beaucoup plus importantes pour la BD que pour la fiction adulte).

Si l'on prend maintenant une année de recul, on observe que 29 des 50 titres les plus vendus en 2018 (« top 50 » GFK/Livres Hebdo 2018) figurent également dans le baromètre des prêts et des acquisitions 2019. Cette proportion était plus forte en 2018 avec 41 des 50 titres les plus vendus en 2017¹⁵.

Une stricte comparaison entre emprunts et achats des bibliothèques d'une part, et ventes au détail d'autre part est cependant difficile dans la mesure où il existe un décalage plus ou moins important selon les bibliothèques entre la date de parution d'un ouvrage et sa disponibilité sur les étagères des bibliothèques. De plus, les données du baromètre étant basées sur l'année civile, cette temporalité ne rend pas nécessairement compte d'effets de corrélation entre les rentrées littéraires et les acquisitions en bibliothèques, effets que l'on constate davantage dans le temps, avec une année de recul.

Par ailleurs, les résultats du baromètre privilégient une approche par « œuvre » et non pas par « exemplaires » (ou expressions d'une œuvre). Ainsi, lors de la phase de traitement, le prestataire consolide les données pour les différentes éditions ou rééditions d'un même titre en une seule entrée, gommant ainsi les différences entre les différentes éditions ou expressions d'une même œuvre. Ce passage au « niveau œuvre » est justifié par l'hétérogénéité des pratiques de catalogage et par les objectifs initiaux du baromètre. Cette approche est un facteur de complexité supplémentaire pour la comparaison des palmarès du baromètre avec les meilleures ventes en librairie. Dans ce cadre, deux types de documents font l'objet d'une attention particulière :

- les guides de voyages (qui représentent près d'un tiers des emprunts de documentaires adultes) : l'année d'édition des guides de voyage est une donnée recomposée pour les ouvrages figurant dans le palmarès des emprunts du baromètre (sélection de l'année antérieure à celle du baromètre, ex : *Le Guide du Routard Portugal* 2018).
- les contes « classiques » : le passage au niveau « œuvre » (par recomposition autour du titre et de l'auteur, ex : *Le petit chaperon rouge* – Charles Perrault) agrège différentes expressions de ces œuvres. Cette agrégation n'est pas pertinente car elle éclipse la diversité des versions illustrées d'un même conte. Ces difficultés de repérage des différentes versions d'un conte n'étant pas encore résolues, il a été jugé

¹⁴ A noter que les comparaisons des palmarès du baromètre et des classements des ventes diffèrent d'une catégorie à l'autre en raison de périmètres changeants. Ainsi, il est aisé de comparer les 100 premiers emprunts ou acquisitions de fiction adulte avec les 100 premières ventes de romans ou les 50 premières ventes de poches. En revanche, la comparaison des 100 premiers emprunts ou acquisitions documentaires avec le secteur marchand est moins aisée car la catégorie concerne 4 classements des ventes différents avec des périmètres variables : les 100 premiers essais vendus, les 50 premiers livres pratiques vendus, les 50 premiers beaux livres vendus et les 50 premiers poches vendus. Il en va de même pour les catégories BD et jeunesse.

¹⁵ Pour mémoire, 32 des 50 titres les plus vendus en 2016 étaient présents dans le baromètre 2017 et 24 des 50 titres les plus vendus en 2015 étaient présents dans le baromètre 2016.

préférable d'écarter, en 2019, ce type d'ouvrage du palmarès des emprunts jeunesse.

Les palmarès par catégories éditoriales permettent d'illustrer une plus grande concentration des pratiques dès lors que l'on travaille sur de petits échantillons (les 100 titres les plus empruntés et les plus achetés) qui ne représentent qu'un très faible pourcentage de l'ensemble des emprunts et des achats, soit d'une certaine manière sur le plus petit dénominateur commun entre des pratiques dont on a pu observer, dans leur globalité, l'extrême dispersion.

Palmarès des prêts : la fiction adulte

6 ouvrages du « top 10 » des romans les plus vendus en 2019¹⁶ figurent au palmarès des 100 ouvrages les plus prêtés en bibliothèque. De même, 5 des 10 premiers titres du Top 50 des meilleures ventes en librairie 2019 se retrouvent dans les ouvrages de fiction adulte les plus empruntés en bibliothèque. 58 des 100 titres de fiction adulte les plus empruntés se retrouvent parmi les meilleures ventes en librairies, toutes catégories confondues¹⁷. Mais au-delà de ces effets de corrélations entre les emprunts en bibliothèque et les ventes en librairie de la même année, la comparaison des ventes en librairie et du prêt en bibliothèque met en lumière la spécificité de chacune de ces deux activités.

Alors que la part des titres présents dans les meilleures ventes de romans figurant dans les ouvrages les plus prêtés en bibliothèque avait augmenté entre 2014 et 2015, passant d'un cinquième à un tiers¹⁸, elle a connu une légère baisse en 2016. Cette part s'est maintenue en 2017 puisque, à nouveau, un quart (26 titres) des 100 romans les plus vendus en librairie en 2017 figuraient parmi les 100 ouvrages les plus prêtés en bibliothèque, auxquels s'ajoutaient 25 titres figurant dans le palmarès des ventes en poche (dont 3 titres présents à la fois dans le classement des meilleures ventes en grand format et en poche). En 2018, on a retrouvé des proportions équivalentes à celles de 2015 puisque 33 des romans les plus vendus en librairie figuraient parmi les 100 ouvrages les plus prêtés en bibliothèque, auxquels s'ajoutent 30 titres figurant dans le palmarès des ventes en poche, avec 2 titres présents à la fois dans le classement des meilleures ventes en grand format et en poche. En 2019, on retrouve à nouveau une légère baisse avec 28 romans parmi les plus vendus en librairies qui figurent dans les 100 ouvrages les plus empruntés en bibliothèques auxquels s'ajoutent 32 titres figurant dans le palmarès des ventes en poches (dont 2 titres présents à la fois dans le classement des meilleures ventes en grand format et en poche).

Si l'on s'intéresse aux dates d'édition¹⁹, on constate que seulement 21 ouvrages publiés en 2019 figurent dans le palmarès des prêts (22 en 2018), contre 85 dans le classement des meilleures ventes de romans.

En revanche, 36 ouvrages du palmarès des emprunts ont été publiés en 2018. Ce décalage temporel entre les deux classements, qui s'observait déjà les années précédentes, résulte principalement de la combinaison de deux facteurs :

¹⁶ Sauf mention explicite, la comparaison des emprunts de fiction adulte s'effectue en regard du classement des meilleures ventes de romans en librairie 2019. La comparaison avec d'autres classements des ventes en librairies (catégories poches, essais, Top 50) sera systématiquement précisée.

¹⁷ Ont été pris en compte ici les classements des meilleures ventes poches, essais, romans et Top 50 2019.

¹⁸ A noter qu'en 2014, le palmarès des prêts et le classement des ventes en librairie pour la fiction adulte ne font apparaître que 50 titres.

¹⁹ Les dates d'édition figurant dans les palmarès sont celles de la première édition des ouvrages qui y figurent (à l'exception des guides de voyage pour la catégorie Documentaire). Ne sont donc pas prises en compte les rééditions récentes pouvant expliquer l'apparition d'un titre assez ancien dans le classement.

- l'apparition un peu plus tardive des ouvrages sur les étagères des bibliothèques que dans les rayonnages des librairies en raison du délai de quelques semaines nécessaire à l'acquisition et au traitement documentaire de l'ouvrage,
- la publication souvent tardive dans l'année des ouvrages à succès au moment de la rentrée littéraire, ce qui ne laisse au mieux que quatre mois à ces ouvrages pour susciter des emprunts et figurer dans un baromètre qui analyse les prêts sur l'ensemble de l'année civile.

Ce décalage permet d'expliquer que sur les 30 romans les plus vendus en 2018, 25 figurent parmi les 100 ouvrages de fiction les plus empruntés en 2019²⁰. En outre 4 des 10 titres les plus vendus en poches en 2018 sont également présents parmi les 100 ouvrages de fiction les plus empruntés en 2019.

Il faut aussi noter que parmi les ouvrages les plus empruntés en 2019, 20 figuraient dans le palmarès des acquisitions 2019. Ceci donne ainsi à voir l'adéquation entre les pratiques des emprunteurs et l'offre de la bibliothèque constituée chaque année.

La temporalité propre à la bibliothèque et à la librairie est ici manifeste et la durée de vie des ouvrages les plus empruntés semble également plus longue que celle qui prévaut en librairie. Presque qu'un quart des 100 titres les plus empruntés ont en effet une date d'édition antérieure à 2017 (24 ouvrages) alors que c'est le cas d'un seul des 100 romans les plus vendus en 2019.

Une autrice comme Françoise Bourdin, dont le dernier ouvrage, *Si loin, si proches*, paru en juin 2019 figure au 52^e rang des romans les plus vendus en 2019, apparaît au 2^e rang du baromètre des prêts mais pour un autre titre, *Gran Paradiso*, publié en 2018.

Par ailleurs, l'écrivain Jean-Paul Dubois, lauréat du prix Goncourt 2019 pour son roman *Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon*, figurant au 3^e rang des romans les plus vendus en 2019, n'apparaît pas parmi les auteurs des 100 titres les plus empruntés en 2019.

C'est la nature même de l'activité du prêt en bibliothèque et les stratégies mises en œuvre par les emprunteurs face à cette organisation de la rareté que constitue l'offre d'une bibliothèque qui se donnent à lire dans ce palmarès.

Guillaume Musso, auteur le plus représenté dans le baromètre des prêts avec 7 titres, est emblématique de cette spécificité. Il est présent en 1^{ère} position du classement librairie pour *La vie secrète des écrivains*, paru en avril 2019, titre qui apparaît au 11^e rang du baromètre des prêts. Les 6 autres titres de Guillaume Musso présent dans les 100 premiers emprunts sont absents des 100 meilleures ventes de romans en 2019 et ont été publiés entre 2012 et 2017. Même chose pour Aurélie Valognes, qui figure à la 7^e place des meilleures ventes en librairie pour *La cerise sur le gâteau*²¹ et qui apparaît 4 fois dans le baromètre des prêts notamment à la 20^e position pour son titre *Au petit bonheur la chance !* paru en 2018.

L'« effet auteur », visible dans le palmarès des prêts en 2017 et 2018 s'observe à nouveau en 2019. Le palmarès des ouvrages les plus empruntés ne comprend ainsi que 50 auteurs pour 100 titres, ce qui est comparable aux années précédentes (53 en 2018). 23 auteurs sur les 53 représentés dans le palmarès des 100 ouvrages les plus empruntés n'y apparaissent qu'une seule fois.

²¹ Ce titre figure à la 27^e place du palmarès des prêts 2019.

Les 5 auteurs figurant le plus dans ce palmarès sont constants par rapport au palmarès de 2018²² : Guillaume Musso avec 7 titres, Michel Bussi avec 6 titres, Françoise Bourdin avec 5 titres, Agnès Ledig avec 4 titres et Agnès Martin-Lugand qui apparaît dans ce top 5 avec 5 titres. Ils représentent à eux seuls un quart du palmarès.

Cet « effet auteur » est bien sûr dépendant de l'offre disponible et augmente avec le nombre d'ouvrages publiés par un auteur (Michel Bussi est ainsi l'auteur d'une cinquantaine d'ouvrages). L'activité d'une bibliothèque, dont l'offre résulte d'une politique documentaire, avec traditionnellement un petit nombre d'exemplaires offerts au prêt pour un titre donné, revient à gérer la rareté. Lorsqu'un ouvrage très demandé est déjà emprunté, des effets de contournement et de remplacement se mettent en place, dont le plus visible ici consiste à emprunter un titre antérieur de l'auteur dont on attend de lire le dernier roman. A l'inverse, on peut aussi supposer que la découverte d'un auteur à travers son dernier livre – soit qu'on l'ait acheté en librairie, soit qu'on l'ait emprunté dans sa bibliothèque – puisse donner envie d'explorer le reste de sa bibliographie. Les collections des bibliothèques, qui s'inscrivent dans la durée, sont tout particulièrement propices à ces explorations.

La gestion de la rareté dans les bibliothèques semble également avoir pour effet un relatif maintien des pratiques d'emprunt d'une année sur l'autre au sein des 100 titres les plus empruntés : ainsi 57 des titres les plus empruntés en 2019 figuraient également dans le palmarès des emprunts 2018.

Palmarès des acquisitions : la fiction adulte

Tout comme en 2018, les acquisitions des bibliothécaires concernent principalement les nouveautés, puisque la quasi-totalité du palmarès est constituée de titres publiés en 2019 (98 titres). 50 titres figurant parmi les meilleures ventes de romans en librairie (et 51 titres pour l'ensemble des classements Romans, Poches et Top 50) figurent également dans le palmarès des fictions les plus acquises par les bibliothécaires. Les acquisitions des bibliothèques portent en partie sur les titres (et les auteurs) les plus demandés, apportant ainsi aux usagers le service qu'ils attendent de leur bibliothèque. Au-delà de ces titres les plus demandés, les acquisitions des bibliothécaires sont cependant réparties sur un plus grand nombre d'œuvres que le palmarès : il ne rend compte que des titres les plus acquis et non de la dispersion des achats, qui ne peut s'exprimer que partiellement, en creux. La constitution des collections des bibliothèques diffère donc d'une bibliothèque à l'autre et n'est pas homologique des achats en librairie, 49 des titres les plus acquis par les bibliothécaires étant absents du classement librairie.

Compte tenu du nécessaire décalage entre les acquisitions de l'année en cours et les emprunts (qui se déploient sur toute l'année), accru par le phénomène de la rentrée littéraire qui explique que l'on retrouve les titres les plus acquis en fin d'année dans le palmarès des emprunts de l'année suivante, la comparaison que l'on est tenté d'établir entre le classement des prêts et celui des emprunts doit être lue avec prudence.

Il existe une corrélation assez forte cependant entre le haut du tableau des acquisitions et le palmarès des prêts. Ainsi, 20 titres des 35 ouvrages les plus acquis figurent parmi les 100 ouvrages les plus empruntés – les mêmes proportions s'observaient en 2018. Dès lors que l'on analyse les 65 derniers titres les plus acquis en revanche, aucun ne figure dans le palmarès des livres les plus empruntés.

²² Les six auteurs les plus représentés dans le palmarès des prêts 2018 étaient : Michel Bussi (7 titres), Guillaume Musso (6 titres), Françoise Bourdin (5 titres), Marc Lévy (4 titres), Elena Ferrante (4 titres) et Agnès Ledig (4 titres).

L'offre constitue un premier élément d'explication : les titres qui figurent en tête du palmarès des livres les plus acquis par les bibliothécaires ont été acquis par une majorité des bibliothèques de l'échantillon et possiblement en plusieurs exemplaires. Or plus un livre est acquis, plus il a de chances d'être emprunté : il est donc logique de retrouver le haut du tableau des acquisitions dans les prêts. D'autre part, ce « haut du tableau » composé par les 10 à 30 ouvrages les plus acquis par les bibliothécaires répond à une demande des usagers qui s'exprime partout, dans toutes les bibliothèques de l'échantillon, alors qu'une plus grande dispersion peut être observée dès lors que l'on regarde les titres suivants.

Palmarès des prêts : le documentaire

Les documentaires forment une catégorie hétérogène. Pour les besoins du baromètre, les « documentaires » ont été définis comme tous les ouvrages hors fiction, ce qui revient à y classer des documents très divers (essais, ouvrages de référence, livres de cuisine, livres pratiques, guides de voyage...). On observe moins de corrélations entre le classement des meilleures ventes 2019 d'essais et le palmarès des emprunts de documentaires que dans le domaine de la fiction : seuls 18 titres figurent dans les deux classements. Si l'on compare les 100 titres les plus empruntés en 2019 avec l'ensemble des classements des ventes se rapportant à la catégorie documentaire (essais, livres pratiques, beaux-livres et Top 50), 24 d'entre eux sont présents parmi les meilleures ventes 2018.

6 des 10 essais les plus vendus figurent dans le palmarès des prêts (3 en 2018 et 6 en 2017). Parmi les 10 premiers titres dans le classement des meilleures ventes de livres pratiques, seuls 3 se retrouvent dans le palmarès des prêts. Le caractère plus large du documentaire (qui englobe ici les livres de cuisine ou les guides de voyage) peut être un élément d'explication de cette correspondance plus faible entre les emprunts documentaires et les ventes en librairie. Il n'est cependant pas totalement déterminant, car le classement des emprunts documentaires est malgré tout très majoritairement composé d'essais. L'effet de sélection opéré par les bibliothécaires dans leurs acquisitions joue également un rôle : ce n'est sans doute pas un hasard si plusieurs ouvrages du palmarès des ventes rédigés par des hommes politiques ou religieux²³.

L'analyse des dates de parution des emprunts documentaires exclut les guides de voyage, pour les raisons exposées en page 13, et prend donc en compte 66 documents du palmarès des prêts au lieu de 100. Comme dans le cas de la fiction, le classement des meilleures ventes d'essais en librairie est très majoritairement composé de titres publiés durant l'année en cours (67 titres, contre 74 titres en 2018).

En prenant une année de recul, on observe que 15 des titres présents dans les meilleures ventes d'essais et 2 de ceux figurant dans le classement des meilleures ventes de livres pratiques en librairie en 2018 sont présents dans le palmarès des prêts 2019 (palmarès de 66 titres excluant les guides de voyage).

Les nouveautés sont de manière générale moins présentes parmi les emprunts de documentaires : 31 titres sur 66 ont ainsi été publiés en 2018 ou 2019 : la profondeur des collections des bibliothèques, notamment dans la durée, offre ainsi des possibilités de découverte et de lecture dont les usagers tirent parti.

²³ On recense notamment parmi les ouvrages écrits par des hommes politiques *Passions* de Nicolas Sarkozy (2^e place).

On observe tout de même une certaine corrélation entre les acquisitions et les emprunts à un an d'intervalle puisque 20 des titres les plus acquis en 2018 se retrouvent parmi les 66 documentaires les plus empruntés en 2019, contre 26 des titres les plus acquis en 2019. En comparant le palmarès des emprunts 2019 avec celui de 2018, on observe également une plus forte correspondance entre les deux pour la catégorie documentaire que pour la catégorie fiction adulte. Ainsi 51 des 100 titres les plus empruntés en 2018 figurent dans le palmarès des emprunts documentaires en 2019.

Palmarès des acquisitions : le documentaire

On observe une correspondance importante entre le palmarès des acquisitions de documentaires par les bibliothécaires et celui des ventes d'essais en librairie. Si en 2015 seulement 18 titres des ventes d'essais figuraient dans le palmarès des acquisitions, en 2016, ce chiffre est passé à 38 et à 36 en 2017, et décroît légèrement à 32 en 2018. Il augmente à 40 en 2019.

Parmi les 10 premiers titres acquis en bibliothèque, 8 figurent parmi les meilleures ventes en librairie tous palmarès du périmètre documentaire confondus (essais, livres pratiques, beaux livres, Top 50). De même, 27 des titres les plus acquis par les bibliothécaires figurent parmi les documentaires les plus empruntés en 2019, ce qui témoigne d'une certaine adéquation entre l'offre proposée par les bibliothécaires et la demande des usagers.

On observe notamment que parmi les 10 titres les plus acquis par les bibliothécaires, 8 se trouvent dans le palmarès des prêts de documentaires, avec les mêmes facteurs explicatifs que pour la fiction : les ouvrages les plus acquis figurent dans un plus grand nombre de bibliothèques et sont donc susceptibles de générer plus d'emprunts, et d'autre part, les acquisitions des bibliothécaires, dès lors que l'on analyse que le haut du tableau, se concentrent sur les ouvrages qu'ils jugent les plus intéressants ou qui font l'objet d'une forte demande.

Le cas du *Charme discret de l'intestin* de Giulia Enders est particulièrement intéressant dans la durée. En tête des meilleures ventes et figurant parmi les 10 premières acquisitions en 2015 et 2016, il apparaissait à la 93e place des achats en bibliothèque en 2017 puis disparaît du baromètre des acquisitions documentaires en 2018 et en 2019. Cet ouvrage apparaît cependant toujours à la 1ère ou à la 2e place du palmarès des emprunts documentaires depuis 2016. La baisse des acquisitions semble traduire un niveau de constitution de collection satisfaisant autour de cet ouvrage parmi les bibliothèques de l'échantillon. La forte disponibilité générale de cet ouvrage et son succès durable en librairie ont pour conséquence un niveau d'emprunt important qui se maintient depuis 2015.

A la différence des palmarès des fictions les plus acquises en bibliothèques, 27 des documentaires les plus acquis par les bibliothécaires²⁴ ont été publiés avant 2019²⁵. Comme en 2018, la majorité des titres présents dans le palmarès ont une date de publication comprise dans les 3 ans (99 titres publiés entre 2017 et 2019).

Comme les genres de documentaires les plus empruntés sont divers, ceux qui sont acquis par les bibliothécaires le sont aussi. Tout au plus, peut-on noter une part plus importante des ouvrages de développement personnel dans les emprunts que dans les acquisitions.

²⁴ Contrairement à l'analyse des dates de parution pour les emprunts documentaires, les guides de voyage ont ici été pris en compte.

Palmarès des prêts : la bande dessinée

Entre 2015 et 2018, on observait déjà une concentration des prêts autour d'un nombre réduit d'auteurs qui se partagent le palmarès des 100 BD les plus empruntées. En 2019, cette tendance se poursuit avec, là encore, 26 auteurs présents dans le palmarès des prêts de BD. Plus qu'un « effet auteur », c'est un « effet série » qui joue ici : la richesse et la profondeur des collections de bibliothèques valent aussi pour les BD, permettant aux usagers d'emprunter plusieurs titres d'une même série, de relire les titres antérieurs au nouvel opus qui vient de sortir, voire d'emprunter la série complète pour la lire ou la relire. Les 100 titres de BD les plus empruntés appartiennent tous à des séries. Quatre séries constituent à elles seules plus de la moitié du baromètre : *Les Légendaires* (25 titres dont 4 de la sous-série *Origines*) de Patrick Sobral, *Les Sisters* de Christophe Cazenove et William Maury (11 titres), *Astérix* d'Albert Uderzo et Jean-Yves Ferri (8 titres) et *Lou !* de Julien Neel (8 titres). Les deux premières représentaient déjà un tiers du palmarès des emprunts BD en 2017 et 2018.

Autre élément remarquable : aucune des BD du palmarès des prêts n'a été publiée en 2019, et seulement 6 en 2018 (ces proportions s'observaient déjà les années précédentes). Outre l'arrivée plus tardive des ouvrages sur les étagères des bibliothèques que dans les rayonnages des librairies, le fait que les bibliothèques acquièrent souvent peu d'exemplaires d'un même titre de BD contraint également les usagers à attendre parfois assez longuement que les ouvrages les plus récents soient disponibles. Même si les ouvrages récents génèrent beaucoup de prêts, le taux de rotation très important des BD explique enfin que des ouvrages édités en 2018 ou 2019 remontent peu dans ce baromètre.

Comme les années précédentes, la grande majorité du palmarès est donc composée d'ouvrages édités il y a plus de 5 ans (65 titres ont une date d'édition égale ou antérieure à 2014). Les titres relativement anciens présents dans le palmarès se situent principalement entre le milieu des années 1990 et la fin des années 2000 (un tiers des titres a été publié entre 1994 et 2009). Il faut noter la présence dans le palmarès d'*Astérix le Gaulois* de René Goscinny, publié pour la première fois en 1961.

Le palmarès est majoritairement composé de séries en cours, dont le premier tome a parfois été publié il y a plusieurs années, mais toujours vivantes et dont le dernier opus est disponible en librairie. Plusieurs auteurs sont ainsi très présents dans le baromètre avec plusieurs tomes d'une même série et figurent également dans le classement des librairies mais avec un tome plus récent, le plus souvent publié en 2019. Ainsi, les treize premiers tomes de la série *Les Sisters* de Christophe Cazenove et William Maury sont présents dans le baromètre des prêts, mais non le dernier titre, paru en octobre 2019, qui figure à la 50^e place du classement librairie, à la 36^e place du palmarès des BD les plus acquises par les bibliothécaires, et qui intégrera probablement le baromètre des prêts l'an prochain, à l'instar du douzième tome entré dans le palmarès des prêts en 2019.

36 des 50 titres du palmarès des BD les plus achetées en librairie ont ainsi été publiés en 2019²⁶, 14 titres entre 2003 et 2018. La temporalité différente du prêt et de l'achat observable dans le domaine de la fiction l'est a fortiori dans le domaine de la BD, dont la durée de vie en librairie est courte. Il y a d'ailleurs très peu de correspondances entre le palmarès des prêts 2019 et le

²⁶ Le palmarès des BD les plus prêtées et les plus acquises par les bibliothécaires porte sur 100 titres, alors que le classement GFK/*Livres Hebdo* des ventes en librairie porte uniquement sur 50 titres pour la BD rendant difficile la comparaison des deux classements.

classement des meilleures ventes en librairie dans le domaine de la BD : 2 titres communs seulement, ce chiffre passant à 7 en prenant une année de recul et en comparant avec les meilleures ventes 2018.

Palmarès des acquisitions : la bande dessinée

Si en 2018 la part des nouveautés – c’est-à-dire des titres publiés l’année du baromètre – avait tendance à baisser parmi les acquisitions des bibliothèques en BD par rapport aux années précédentes, on observe une nouvelle hausse en 2019 : 66 des 100 premiers titres acquis en 2019 contre 60 en 2018. Seuls 3 des titres les plus acquis par les bibliothèques ont une date d’édition antérieure à 2018. Les nouveautés restent majoritaires parmi les achats des bibliothèques qui leur permettent d’actualiser des séries déjà présentes dans leurs fonds, d’en acquérir de nouvelles ou de sélectionner des titres isolés : 86 des titres les plus acquis font partie d’une série.

20 des 100 BD les plus acquises par les bibliothécaires figurent dans le classement des 50 BD les plus achetées en librairie. Si cette part semblait baisser depuis 2016 (28 titres communs aux deux classements en 2016 contre 19 en 2017 et 17 en 2018), elle remonte en 2019. Si l’on s’intéresse uniquement à la première moitié du palmarès pour faciliter la comparaison avec le classement GFK/*Livres Hebdo*, on remarque que seulement 13 des 50 BD les plus acquises par les bibliothécaires figurent également parmi les 50 meilleures ventes en librairie. Parmi ces 13 titres, 5 figurent dans le top 10 des acquisitions en bibliothèque. Le palmarès des acquisitions en BD semble donc bien différent du classement des ventes en librairie. Ceci s’accroît en prenant une année de recul puisque seuls 6 des titres les plus vendus en 2018 sont présents parmi les 50 premiers titres les plus acquis en 2019.

Il y a également assez peu de correspondances entre le palmarès des emprunts et celui des acquisitions de BD (4 titres communs, contre 10 en 2018). Si la correspondance est faible sur les titres, on observe cependant une forte corrélation des palmarès en matière d’auteurs : 15 des 26 auteurs présents dans le palmarès des emprunts figurent dans celui des acquisitions. Le dernier opus d’une série très empruntée a ainsi toutes les chances d’être présent parmi les œuvres les plus acquises, sans avoir eu le temps de susciter un fort nombre d’emprunts.

Palmarès des prêts : la littérature jeunesse²⁷

Du fait du poids écrasant de la série de Dominique de Saint-Mars et de Serge Bloch, *Max et Lili*, dont 94 titres (92 en 2018) figurent parmi les 100 ouvrages les plus prêtés en bibliothèque, le choix a été fait, comme les années précédentes, de retirer du baromètre cette série au statut si spécial. Si l’on s’intéresse non plus aux titres mais aux auteurs les plus prêtés, toutes catégories confondues (fiction adulte/documentaire/BD/junesse), Dominique de Saint-Mars est très loin devant tous les autres auteurs : son nom figure dans le champ « auteur » de plus de

²⁷ A l’exception de l’album *Hansel et Gretel*, illustré par Anthony Browne et publié en 2001, les contes classiques ont été retirés du palmarès des emprunts jeunesse, pour les raisons expliquées en page 13.

214 409 prêts ce qui est tout à fait considérable relativement aux 169 bibliothèques de l'échantillon du baromètre. Pour donner un ordre de grandeur, le deuxième auteur le plus prêté, également auteur d'ouvrages jeunesse, Stéphanie Ledu (auteure de la série des *P'tits docs*) n'apparaît « que » relativement à près de 83 217 prêts. La série de Dominique de Saint-Mars jouit donc auprès des jeunes lecteurs des bibliothèques d'un succès unique. L'offre disponible constitue un premier facteur explicatif, dans la mesure où la série des *Max et Lili* comptait, fin 2019, 121 titres (aujourd'hui 123). Un phénomène analogue était repérable dans le domaine de la fiction adulte : plus un auteur a publié d'ouvrages, plus il a de chances de figurer parmi les auteurs les plus prêtés. Il s'agit de surcroît dans le cas des *Max et Lili* d'ouvrages courts à fort taux de rotation, ce qui permet de susciter un grand nombre de prêts dans l'année.

Autre élément remarquable : comme pour les BD, ce ne sont pas les tomes les plus récents de la série qui sont les plus prêtés. Le titre *Max et Lili décident de mieux manger*, publié en 2017, est le plus récent du baromètre des prêts alors même que 6 autres titres ont été publiés entre 2018 et fin 2019. Quant aux 10 titres de la série les plus prêtés, ils ont été publiés entre 1993 et 2015. La série semble donc avoir une vie en bibliothèque bien plus longue que la plupart des ouvrages, l'attractivité d'un titre ne dépendant pas tant de sa date d'édition que de la thématique abordée. La série de Dominique de Saint-Mars et Serge Bloch est en revanche absente du classement des 25 livres jeunesse illustrés les plus vendus en librairie.

La comparaison du palmarès des prêts avec les différents classements librairie GFK/*Livres Hebdo* est malaisée pour les ouvrages jeunesse, dans la mesure où pour la librairie le choix a été fait de fournir trois classements différents : 25 titres de fiction jeunesse, 25 titres de fiction illustrée et 50 titres en poches jeunesse. Dans la catégorie « jeunesse » du baromètre en revanche, les albums destinés aux tout-petits côtoient les romans adolescents. Tout au plus peut-on noter que 19 des 100 titres jeunesse les plus empruntés (21 en 2018 et 20 en 2017) figurent dans l'un ou l'autre des trois classements librairie, et que pris individuellement, les trois classements librairie sont très différents du palmarès des prêts. On retrouve à nouveau parmi ces 19 ouvrages quelques titres de romans destinés aux adolescents qui constituent de grands succès en librairie, succès parfois renouvelés dans le temps par leur adaptation cinématographique. *Harry Potter à l'école des sorcières* de J. K. Rowling, par exemple, figure au 1^{er} rang du palmarès des emprunts en littérature jeunesse et du classement des meilleures ventes de poches jeunesse en librairie (classement similaire à ceux des précédentes années pour les ventes et les emprunts de ce titre). En prenant une année de recul, la correspondance entre le classement des ventes en librairie et le palmarès des emprunts reste globalement la même : 22 des 100 titres jeunesse les plus empruntés en 2019 se retrouvent parmi les meilleures ventes 2018 (classements fiction, fiction illustrée et poches jeunesse confondus).

En dehors de ces quelques correspondances, le baromètre donne surtout à voir des emprunts qui portent sur des titres aux dates d'édition très diverses. Les livres jeunesse les plus empruntés sont moins affectés par les nouveautés que les autres catégories analysées dans ce baromètre. Aucun titre édité en 2019 ne figure ainsi dans le palmarès des prêts jeunesse, et seulement 4 ouvrages édités entre 2017 et 2018. Parmi ces 4 ouvrages, 1 seul figure dans les palmarès des acquisitions 2019 : *La piscine* d'Antonin Louchard qui est également présent dans le palmarès des acquisitions 2018 aux côtés du titre *Le loup qui apprivoisait ses émotions* d'Orianne Lallemand et Eléonore Thuillier. Près d'un quart des ouvrages présents dans le palmarès des prêts en jeunesse appartient à des séries, majoritairement destinées à un public adolescent. La littérature jeunesse semble ainsi connaître, dans une moindre mesure, l'« effet série » observé pour la BD.

Palmarès des acquisitions : la littérature jeunesse

Comme en 2018, il y a également très peu de correspondances entre les trois classements librairie et le palmarès des acquisitions des bibliothécaires (seulement 6 titres communs). La corrélation entre le palmarès des acquisitions et celui des emprunts est également très faible avec seulement 4 titres en commun : *La couleur des émotions* d'Anna Llenas (déjà en 2018), *La piscine* d'Antonin Louchard, *Harry Potter à l'école des sorcières* de J. K. Rowling et *Journal d'un dégonflé Tome 1* de Jeff Kinney. La grande majorité du palmarès est composée de titres publiés en 2018 et 2019 (94 titres). On y retrouve également 4 titres de la série *Max et Lili* qui ne figurent pas (encore) dans le palmarès des emprunts car trop récents.

Comme les emprunts, les acquisitions jeunesse sont diversifiées : albums destinés aux tout-petits, premières lectures, romans pour les adolescents.

13 auteurs (14 en 2018) sont présents à la fois dans le palmarès des prêts et dans celui des acquisitions. Parmi eux, on note des auteurs qui figurent dans le classement des meilleures ventes en librairie et qui illustrent l'« effet série » et l'« effet auteur » présent en littérature jeunesse, notamment pour des titres à destination des adolescents. Jeff Kinney, par exemple, auteur du *Journal d'un dégonflé*, apparaît dans les 100 titres les plus acquis par les bibliothèques pour le premier et l'avant dernier tome de cette série, tandis que les 8 des 11 premiers tomes se retrouvent parmi les 100 titres les plus empruntés. De la même manière, T. T. Sutherland, présente dans le palmarès des emprunts pour le premier tome de la série « Les Royaumes de feu », figure ainsi parmi les acquisitions pour le tome 10 publié en 2019.

Palmarès général des auteurs les plus empruntés

